

# LES LEÇONS D'UN CONGRÈS: CONTRE L'ÉTAT UNIFIÉ L.A.J.

Les impressions dominantes du Congrès sont dans l'ordre : la confusion la plus extrême dans les débats (on n'a pas épuisé la moitié de l'ordre du jour !) et dans les esprits des congressistes. Beaucoup viennent au Congrès avec un mandat impératif ce qui est la négation de la valeur d'un congrès. Autant voter par correspondance ! Ensuite, le nombre important de jeunes délégués assistant pour la première fois à un Congrès. C'est la première année que l'on voit arriver à la direction des camarades formés après la libération.

Enfin, le poids dont ont pesé sur les débats la tendance majoritaire (socialiste) du S.N.I. et de la F.E.N. dont les ténors se sont déplacés.

Après l'élection au conseil d'administration, tout s'éclaire un peu.

Que les débats soient confus, cela provient de ce que ceux qui ont dirigé la lutte contre la Fédération au nom des usagers ne sont pas intervenus ou ne l'ont fait qu'à la remorque des grands organismes. L'opposition entre les jeunes révolutionnaires qui analysent la situation, dénoncent sans illusions la fédération et souhaitent organiser un mouvement éducatif fait pour lutter de l'intérieur contre la Fédération en unifiant les forces laïques au sein des A.J. et ceux qui agissent à l'aveuglette sont à Lyon pour l'entrée pure et simple à la Fédération puis sous la pression de la base à Puteaux pour une attitude ferme, font en fait le jeu des socialistes du S.N.I. et de la F.E.N. qui sont prêts à tout pour que le MIAJ reste chasse gardée pour eux.

Fédération ou pas, ils veulent, au risque d'asphyxier le mouvement ajiste, garder une masse de manoeuvre jeune que la jeunesse socialiste ne peut pas être. Ainsi s'explique leur attention soutenue pendant le congrès. La pression constante exercée sur les débats et sur les membres de l'ancien C.A. pour qu'ils se représentent ainsi que la non élection des camarades de la région parisienne qui ne sont pas jugés assez souples. Ainsi s'explique que des politiques aussi fins que le S.N.I. et la F.E.N. n'aient pas dénoncé le bluff de la Fédération éducative s'ils peuvent s'entendre sur le dos des staliniens et des révolutionnaires ils sont prêts à faire avec l'Etat une Fédération qu'ils appelleront éducative pour les ajistes. Si M. Morice ne veut pas les suivre à fond sur ce terrain, ils vont raidir leur attitude et faire trainer les pourparlers en longueur. Ce qui explique la motion majoritaire de Puteaux qui est pour et contre la Fédération.

Face à cette manoeuvre les révolutionnaires de toutes tendances doivent faire un front unique dans les A.J. pour :

- dénoncer la manoeuvre de la tendance socialiste de la F.E.N. et du S.N.I.,
- unifier le mouvement ajiste afin qu'il se développe et qu'il mette à la disposition de tous les jeunes un réseau le plus complet possible d'A.J.,
- renforcer le mouvement éducatif qui restera l'animateur des A.J. et fournira les gestionnaires les plus compétents.

LALERE.

## BULLETIN D'ADHÉSION

NOM \_\_\_\_\_

DATE DE NAISSANCE \_\_\_\_\_

CLASSE D'APPEL \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

PROFESSION \_\_\_\_\_

## Pour préparer LES COMBATS...

25 Novembre, des millions d'ouvriers dans la lutte ! La presse bourgeoise peut essayer de torturer les chiffres en s'appuyant notamment sur une participation moindre à la grève parmi les fonctionnaires et les employés, un fait reste : la grève du 25 a été un succès.

Ainsi, lorsqu'on mobilise les travailleurs sur une revendication correspondant réellement à la défense de leurs intérêts, la division ouvrière qui s'exprime dans les multiples centrales syndicales existantes est surmontée.

Mais peut-on régler par une grève limitée de 24h. tous les problèmes de l'heure d'aujourd'hui vital, 20 h., etc... Il est bien certain que NON. Et d'ailleurs tous ceux qui se sont lancés dans le combat ne s'y sont pas lancés avec un tel espoir. L'unité d'action du 25 novembre n'a pas été autre chose que le rassemblement de toutes les forces prolétariennes en vue des assauts futurs. Et c'est en fin de compte cela qui est le plus important, malgré les pres-

sions, les menaces gouvernementales, les manoeuvres des jeunes de la C.F.T., les ouvriers ont ressoudé leurs rangs ils ont montré que l'unité était possible, ils ont préparé la lutte générale de demain indispensable pour vaincre notre propre bourgeoisie. Cette unité qui s'est manifestée le 25 novembre ne doit pas rester le fait d'un seul jour.

## ...DE DEMAIN

Les travailleurs continueront à l'imposer aux chefs divisés. Ils se regrouperont dans des comités d'unité d'action tous, syndiqués et non syndiqués, pour les 5.000 frs pour tous, le minimum vital, l'échelle mobile, contre les conventions collectives que nous prépare la bourgeoisie.

Ensemble, démocratiquement, ils se prépareront à aller jusqu'au bout, jusqu'à la grève générale, qui écrasera le patronat ;

la grève générale, la seule voie qui mènera à la victoire.

J.L.